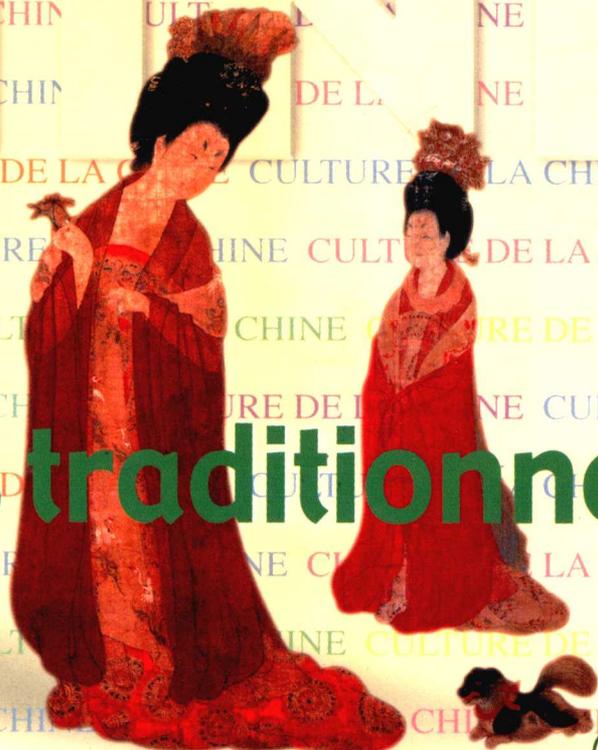




CHINE

Les habits traditionnels



Editions en Langues étrangères



图书在版编目 (CIP) 数据

中国传统服饰 / 袁杰英主编. —北京: 外文出版社, 2003
(中华风物)

ISBN 7-119-03295-X

I. 中... II. 袁... III. 服饰—简介—中国—法文
IV. TS941.742

中国版本图书馆 CIP 数据核字 (2003) 第 013576 号

“中华风物”编辑委员会

顾问: 蔡名照 赵常谦 黄友义 刘质彬
主编: 肖晓明
编委: 肖晓明 李振国 田辉 呼宝珉
房永明 胡开敏 崔黎丽 兰佩瑾

责任编辑: 杨春燕

法文翻译: 张玉元

法文审定: 邹绍平

图片: 袁杰英 席恒青

内文设计: 席恒青

封面设计: 兰佩瑾

篆刻: 胡福建

(本书部分图片得到上海市戏曲学校相助,
特此鸣谢。)

中国传统服饰

袁杰英 主编

© 外文出版社

外文出版社出版

(中国北京百万庄大街 24 号)

邮政编码: 100037

外文出版社网页: <http://www.flp.com.cn>

外文出版社电子邮件地址: info@flp.com.cn

sales@flp.com.cn

外文出版社照排中心制作

北京大容彩色印刷有限公司·印刷

中国国际图书贸易总公司发行

(中国北京车公庄西路 35 号)

北京邮政信箱第 399 号 邮政编码 100044

2003 年(24 开)第 1 版

2003 年第 1 版第 1 次印刷

(法文)

ISBN 7-119-03295-X/J·1638(外)

04800(平)

85-F-534 P



Les habits traditionnels

Comité de rédaction de la « Culture de la Chine »

Conseillers: Cai Mingzhao, Zhao Changqian, Huang Youyi et Liu Zhibin

Rédactrice en chef: Xiao Xiaoming

Membres de la rédaction: Xiao Xiaoming, Li Zhenguo, Tian Hui, Hu Baomin,
Fang Yongming, Hu Kaimin, Cui Lili et Lan Peijin

Rédaction: Yang Chunyan

Traduction: Zhang Yuyuan

Révision: Daniel Cogez; Zou Shaoping

Photos: Yuan Jieying, Xi Hengqing

Maquette: Xi Hengqing

Couverture: Lan Peijin

Gravure du seceau: Hu Fujian

Internet:

www.flp.com.cn

Courrier électronique :

info@flp.com.cn

sales@flp.com.cn

Première édition 2003

Les habits traditionnels

ISBN 7-119-03295-X

Editions en Langues étrangères

24, Bai Wan Zhuang

100037 Beijing, Chine

Distributeur : Société chinoise du

Commerce international du Livre

35, Che Gong Zhuang Xi Lu

100044 Beijing, Chine

Imprimé en République populaire de Chine

Les habits traditionnels

Yuan Jiying

Editions en Langues étrangères Beijing



Sommaire

<u>Préface</u>	6
<u>Les vêtements impériaux</u>	10
<u>Les vêtements des officiers</u>	24
<u>Les uniformes de combat</u>	30
<u>Les vêtements des nobles</u>	38
<u>Les vêtements des gens du peuple</u>	82
<u>Appendice</u>	106

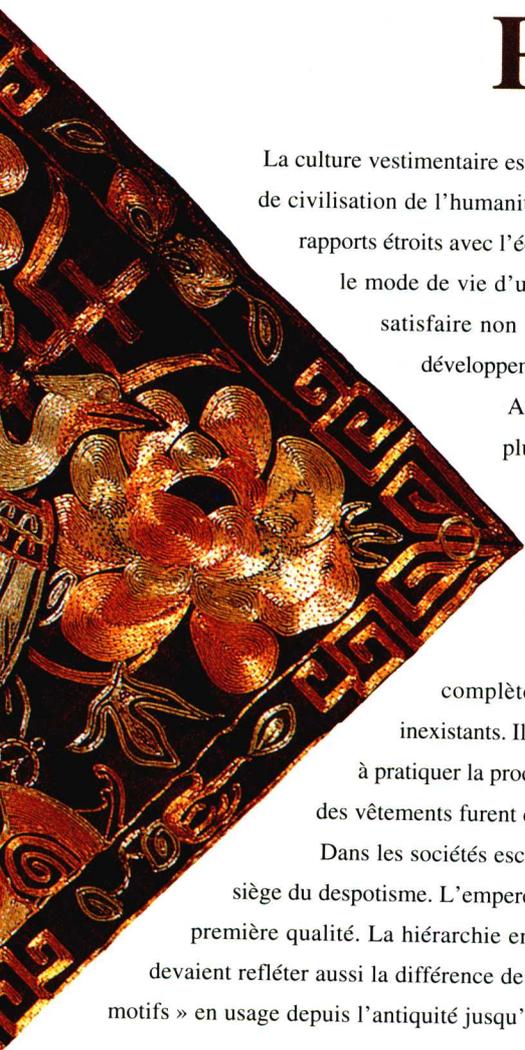
Préface

La culture vestimentaire est non seulement un élément de la vie humaine, mais aussi un symbole du degré de civilisation de l'humanité. Au cours de son développement et de son évolution, elle a toujours eu des rapports étroits avec l'économie, la politique, les affaires militaires, l'idéologie, la culture, la religion et le mode de vie d'une société à un moment donné. Par conséquent, les vêtements permettent de satisfaire non seulement un besoin de la vie quotidienne des gens, mais reflètent aussi le développement culturel et le fil des idées de la société humaine pendant une certaine période.

A partir des temps préhistoriques et à travers la succession des dynasties durant plusieurs milliers d'années, les vêtements de la Chine antique ont commencé à prendre leurs caractéristiques propres. Chaque époque historique se distinguait des autres et de même les vêtements de chaque période avaient entre eux des liens subtils progressant et se démarquant les uns des autres continuellement de génération en génération.

Au cours de la longue période de la société primitive, le genre humain a vécu complètement nu, mangeait de la viande crue et buvait le sang. Les habits étaient inexistants. Il y a cinq mille ans environ, à l'époque néolithique, l'espèce humaine commença à pratiquer la production agricole en Chine et alors apparut le textile. Et c'est ainsi que peu à peu des vêtements furent confectionnés.

Dans les sociétés esclavagiste et féodale de la Chine, la Cour impériale de chaque dynastie était le siège du despotisme. L'empereur détenait le pouvoir suprême, vivait dans le luxe et portait des vêtements de première qualité. La hiérarchie entre ses officiers aux divers échelons était stricte. Leur robe et leur coiffure devaient refléter aussi la différence de leur rang. Ainsi, apparut un « système de costumes basé sur les 12 différents motifs » en usage depuis l'antiquité jusqu'à l'époque contemporaine en Chine. Ces 12 motifs comprenaient le soleil, la



lune, les étoiles, la montagne, le dragon, le phénix, le feu, le récipient rituel, le riz, les algues, la hache et les dessins noirs et blancs pour symboliser le ciel et la terre et distinguer le rang des officiers. Par exemple, le soleil, la lune et les étoiles illuminaient le ciel et la terre; la montagne signifiait la majesté du roi qui peut apaiser les points cardinaux, et le dragon, le pouvoir et le prestige. Ces motifs, soit dessin ou broderie, ornaient la veste et le pantalon des officiers. Les motifs de soleil, de lune, d'étoiles, de montagnes et de dragon étaient réservés à l'empereur. A l'époque de la dynastie des Ming et des Qing, les officiers civils étaient distingués par les motifs de neuf espèces d'oiseaux; et les officiers militaires, par les motifs de neuf espèces d'animaux terrestres. Sur la robe de l'empereur, il y avait un motif de dragon soit lové soit volant.

Les officiers et les civils des différentes dynasties de Chine appartenaient respectivement à deux sortes de classes. Par conséquent, la différence entre leurs vêtements se manifestait surtout par la couleur et la matière employées. La couleur des costumes des officiers était claire, brillante et pure, et celle des civils, sombre, simple et terne. La robe jaune clair brodée de dragon de l'empereur était incomparable. La différence des matières employées dans les habits était aussi évidente. La soie, le satin et la gaze étaient réservés aux nobles; et le coton et le lin, aux gens pauvres. Suivant la différence de leur rang social, la façon de coudre les vêtements était aussi différente. Par exemple, sous la dynastie des Tang, 700 brodeuses travaillèrent uniquement pour la concubine impériale Yang.

En fonction des différences politiques, économiques, ethniques et régionales des dynasties, les habits traditionnels chinois furent très variés dans leur style et leur forme. La Chine fut longtemps victime de la domination du système esclavagiste et féodal. C'était ainsi que les idées philosophiques du confucianisme et du taoïsme et les conceptions esthétiques des féodaux devinrent progressivement le principal mode de penser de la société.

Dans leur forme, les habits de la Chine antique adoptèrent le style des lignes horizontales et verticales comme standard. La structure était simple et plane, et la connexion, parallèle. Le devant, le dos, le corps et les manches des vêtements étaient assemblés pour donner aux habits un aspect élégant, ample et généreux, tout comme la peinture à larges traits manifestait le goût artistique et culturel propre à la Chine.

C'est à partir d'une base économique donnée que se forme une conscience sociale, et celle-ci est un facteur très important pour influencer les mœurs et les habits. A l'époque des Royaumes combattants (475 – 221 av. J.-C.), se créa une situation dans laquelle cent écoles rivalisaient. La pensée des gens était active et les habits étaient riches et variés. A l'époque des Wei, des Jin et des Dynasties du Sud et du Nord, apparut le mysticisme. Le bouddhisme exerça une grande influence sur la vie sociale. La pensée des gens fut libérée, ce qui stimula ainsi le développement de différentes cultures et des arts. La calligraphie devint un art

indépendant. L'écriture régulière et cursive s'affermir de jour en jour, recherchant une sorte de style artistique élégant et naturel. A cette époque-là, la peinture entra dans une période florissante, montrant un esprit serein et un caractère artistique gracieux. Les vêtements aux manches longues et larges de cette époque possédaient aussi un style élégant et naturel. Sous les dynasties des Sui et des Tang, l'Etat fut réunifié et l'économie prospéra. Les habits devinrent de plus en plus somptueux et ouverts. Et particulièrement, ceux des femmes qui épousaient les lignes du corps et furent décolletés. A l'époque des Song et des Ming, la philosophie néoconfucianiste prit son essor. Un style simple, naturel, moins somptueux, plus réservé et plus conservateur fut préconisé pour les habits. La Cour demanda aussi aux femmes d'avoir une tenue soignée et leur interdit de porter des habits extravagants. A la fin de la dynastie des Qing, la culture occidentale fut introduite en Chine. Et les habits commencèrent à être commodes et simples.

Au cours de l'histoire, plusieurs modifications très importantes ont été effectuées dans les habits de la Chine antique. Cela résulte des changements des habits des Han qui ont accepté l'influence des habits des ethnies minoritaires. En même temps, les ethnies minoritaires assimilaient aussi une grande partie des éléments des habits des Han. Les échanges culturels entre les différentes ethnies faisaient ressortir les mérites de l'un et de l'autre. Par exemple, à l'époque des Royaumes combattants, le roi Wuling de l'Etat de Zhao mit en application, dans le combat, une technique des archers à cheval de la tribu nomade du Nord-Ouest et demanda à ses soldats de porter un habit à manches courtes, une ceinture autour de la taille et des bottes qui favorisent la marche forcée et le combat. L'empereur Wudi des Han envoya, deux fois, des émissaires vers les Contrées occidentales qui emportèrent une grande quantité de soie et propagèrent la brillante culture chinoise. Dans un tombeau ancien du Xinjiang, a été découverte une robe de brocart de la dynastie des Han. Son style était typique de l'ethnie minoritaire. La matière utilisée et le motif de décoration avaient évidemment des caractéristiques des Han. A partir des Wei et des Jin, les guerres furent fréquentes. Un grand nombre de gens du Nord allèrent s'installer dans la Plaine centrale de la Chine. Ainsi, les habits de la population du Nord, légers et commodes, furent largement adoptés par les habitants des vastes régions de la Plaine centrale. Sous les dynasties des Sui et des Tang, l'économie se développa très rapidement. La culture féodale des régions de la Plaine centrale arriva à l'apogée de sa prospérité. Les peuples des différentes ethnies, des différentes régions et des différents pays se réunirent à Chang'an, la capitale des Tang. La fabrication du textile de cette époque enregistra une grande différence avec le style de la dynastie précédente. Les habits furent plus romantiques, plus ouverts et plus originaux. Par exemple, la femme déguisée en homme sortait en portant un masque, ou était décolletée et maquillée; elle portait des vêtements aux couleurs très voyantes. On vit ainsi apparaître des modèles nouveaux montrant la fusion des habits nationaux. Les dynasties des Liao, des Kin, des Yuan et

des Qing furent des régimes créés par des ethnies minoritaires. En raison de nouvelles lois ou du changement des mœurs, les habits de ces époques-là connurent aussi beaucoup de changements. Les habits des différentes ethnies influaient les uns sur les autres. Par exemple, les habits des Yuan possédaient des caractéristiques mongoles très marquées. Et la robe chinoise fendue sur les côtés apparue durant la République de Chine avait pour origine les habits mandchous féminins.

Les habits de la Chine antique eurent leurs propres caractéristiques pendant les différentes périodes historiques. Malgré sa variété de modes, l'habit ancien suivait une certaine règle en ce qui concerne le style, la forme, les motifs de décoration et les couleurs.

Pour le style, il existait deux sortes d'habits: vêtement à deux pièces séparées et vêtement d'une seule pièce. On adoptait tantôt l'un tantôt l'autre. A l'époque qui précède les dynasties des Shang et des Zhou, on porta surtout le vêtement à deux pièces séparées. Le vêtement d'une seule pièce apparut entre l'époque des Printemps et Automnes et celle des Royaumes combattants. La robe postérieure se développa sur cette base. Au cours du développement des habits, la plupart des femmes portèrent, pendant longtemps, le vêtement à deux pièces séparées. Et à partir des Sui et des Tang, l'homme porta en général une robe.

Pour la forme des habits, avant les Sui et les Tang, par suite de l'influence des vêtements du peuple nomade du Nord-Ouest, les vêtements à manches étroites furent à la mode. La veste pour la femme était étroite et convenable et la jupe, bouffante en forme de triangle. Sous la dynastie des Song, la veste des femmes était longue; et la jupe plissée retombait jusqu'à la cheville. La forme de ces deux sortes d'habits représentait deux orientations esthétiques. L'un avait un maintien distingué et l'autre, une allure soignée. La conception des habits, différente de celle de l'Occident, donnait aux gens une sensation de mystère.

Pour les motifs des habits, il y avait des règles pour chaque période. En général, ils suivaient les principes de solidité, beauté, aspect naturel et recherché. Par exemple, avant les Shang et les Zhou, les motifs des habits étaient simples. Après les Shang et les Zhou, la disposition des motifs sur les habits fut ordonnée, vivante et naturelle. Sous les Ming et les Qing, on rechercha souvent une composition de plus en plus minutieuse pour les motifs des habits.

Pour la couleur des habits, on adopta, au début, des couleurs relativement simples et brillantes. Plus tard, les couleurs voisines comme le rouge et le jaune, le jaune et le vert, le vert et le bleu furent largement utilisées. Les nuances étaient disposées avec harmonie.

L'histoire plusieurs fois millénaire de la civilisation et des habits de la nation chinoise représente aussi une grandiose histoire de la création artistique. Elle a évolué au cours de son existence entre convergences et divergences. Son intérêt attire de plus en plus l'attention du monde entier. De plus en plus de gens prennent conscience du sens artistique des ancêtres chinois.

Les vêtements impériaux

D'après les récits historiques, la couronne et les vêtements de l'empereur de Chine sont apparus après les dynasties des Xia et des Shang. Ils ont pris forme progressivement sous la dynastie des Zhou de l'Ouest. Les costumes de l'empereur et des anciens rois, constitués par la couronne et les vêtements, sont ornés de 12 motifs distincts comme le soleil, la lune, les étoiles, la montagne, le dragon, le phénix, le feu, les algues, le récipient rituel, le riz, la hache et les dessins noirs et blancs pour montrer leur position suprême. Des habits très amples, des couleurs particulières (en général jaune clair) et le sens allégorique des motifs mettent en relief l'autorité et le pouvoir suprêmes des souverains.



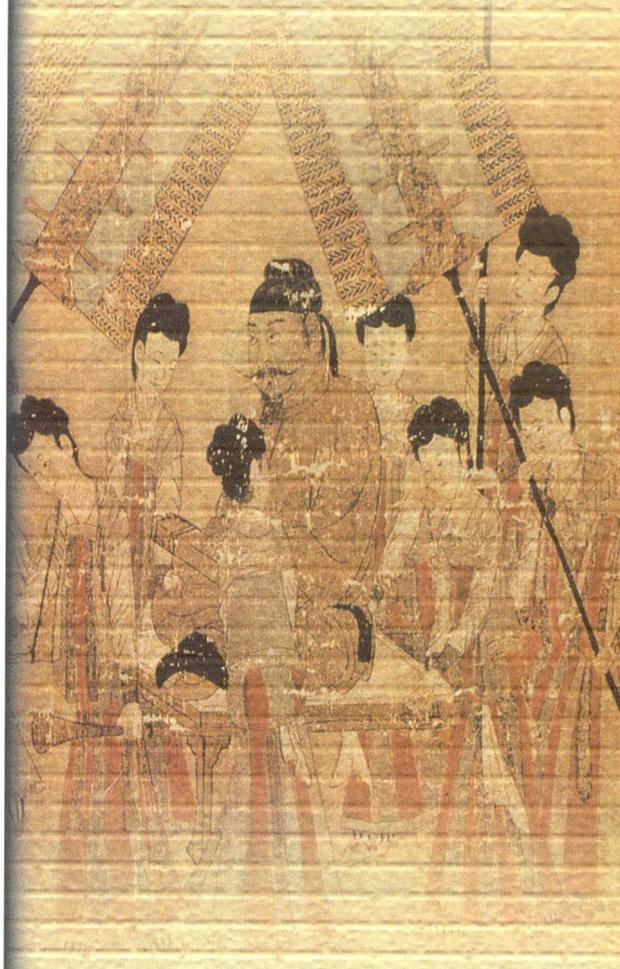
La tunique de cérémonie de l'empereur des Han (206 av. J.-C. – 220) est ornée, sur le devant, le dos et les deux manches, de 12 motifs. Le nombre de motifs de ses officiers diminuent progressivement selon leur rang. Après la dynastie des Qin, on considéra longtemps, dans la Chine antique, la couleur jaune comme celle ayant la plus grande valeur, symbolisant ainsi le pouvoir suprême. ▼



▲ L'empereur des Qin (221 – 206 av.J.-C.) porte une robe ample et une tiare qui symbolise le pouvoir. Les perles de jade pendantes de la tiare, très longues, recouvrent son visage. Ses chaussures, en forme de montagne, sont larges et solides. Les habits d'ensemble, noirs et majestueux, sont rigoureusement différents de ceux des officiers et des civils. Cela dénote son rang particulier.



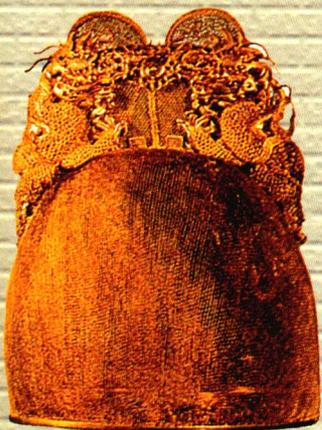
Tiare et souliers carrés
à bouts recourbés de
l'empereur des Han.



Robe brodée de dragons de Li Shimin, deuxième empereur de la dynastie des Tang (618 – 907).



Impératrice des Song (960 – 1279) qui porte une robe de cérémonie et une couronne de perles ornée de phénix et flanquée de deux dames de cour portant un bonnet fleuri. Les habits de l'impératrice et des concubines sont ornés principalement de phénix.



Vêtement ordinaire de l'empereur des Ming (1368 – 1644), fait avec de la soie jaune et orné de dessins de dragons lovés et des 12 motifs symboliques.